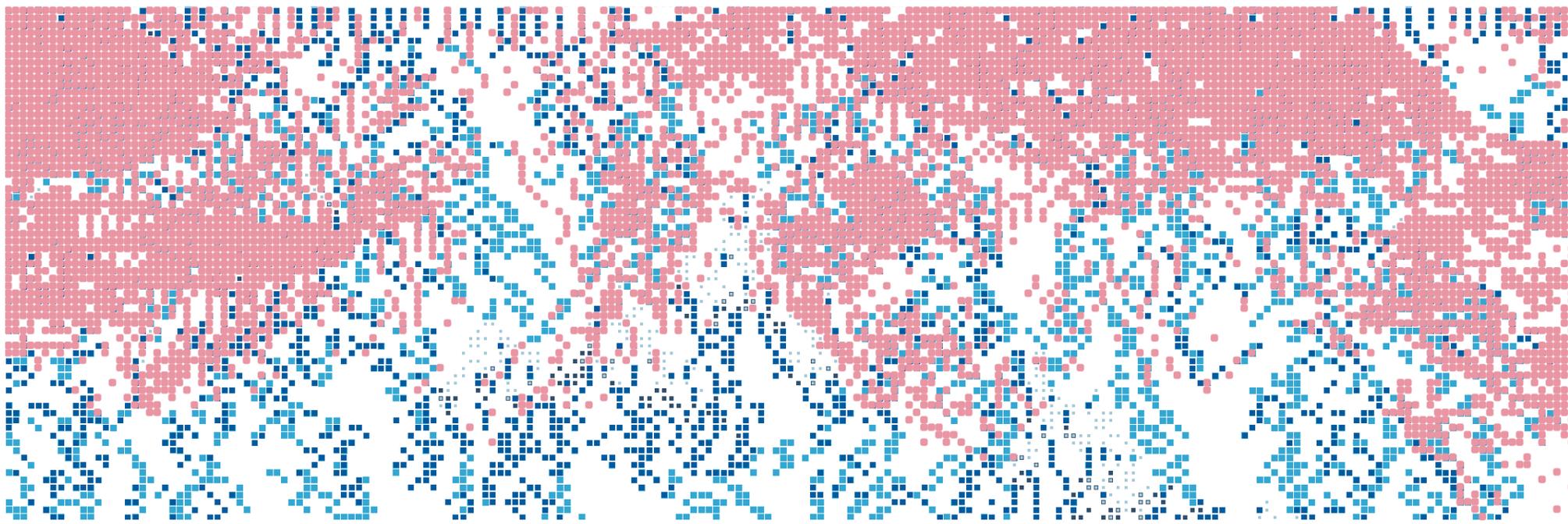


SLAVS AND TATARS

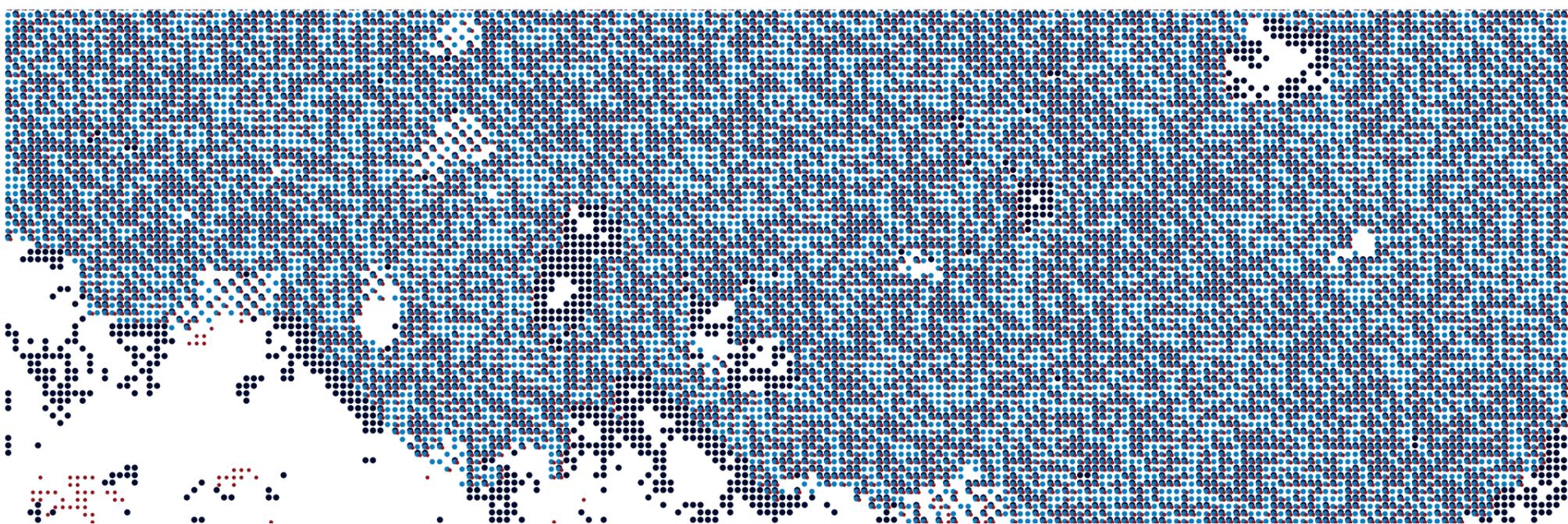


SEE-MORE-ق

25 avril —
18 mai 2025



LA CHAUFFERIE



Un salon de lecture et de rencontres conduit avec les étudiant·es.
Dans le cadre du Festival du Rhin, des fleuves et des rivières,
porté par la HEAR, avec du même bassin versant, le CEAAC,
La Kunsthalle Mulhouse, le CRAC Alsace, l'ENGEES,
la Staatliche Kunsthalle - Baden-Baden, et, plus loin, Utopiana Genève.

Avec le soutien de

Projet soutenu par le Contrat triennal Strasbourg capitale européenne 2024-2026



Slavs and Tatars ↓

Fondé en 2006, *Slavs and Tatars* est un collectif artistique de renommée internationale qui se consacre à une zone située à l'est de l'ancien mur de Berlin et à l'ouest de la Grande Muraille de Chine connue. La pratique du collectif s'articule autour de trois activités : expositions, publications et conférences-performances. Leur travail a fait l'objet d'expositions individuelles dans des institutions du monde entier, notamment à la Sécession de Vienne, au MoMA de New York, à Salt, à Istanbul, à l'Albertinum de Dresde. Ils ont participé à la 58^e Biennale de Venise (2019), à la 8^e Biennale de Berlin (2014), à la 9^e Biennale de Gwangju (2012) et à la 2^e Biennale des arts islamiques (2025). *Slavs and Tatars* a publié plus de douze livres à ce jour, dont le plus récent est leur premier livre pour enfants, *Azbuka Strikes Back* avec Walther et Franz König. En 2020, *Slavs and Tatars* ouvre le Pickle Bar, à la fois un bar à apéritifs slaves, un espace de projet à quelques pas de leur studio dans le quartier Moabit de Berlin et un programme de résidence et de parrainage pour les jeunes professionnels de la région.



'Nose to Nose', 2017 — Installation view at Pejman Foundation, Tehran
- Photo: Hamid Eskandari

SEE-MORE-ق ↓

À l'occasion de l'exposition qu'ils présentent à la Staatliche Kunsthalle - Baden Baden (14.02 — 18.05.2025) le collectif d'artistes *Slavs and Tatars* propose un workshop à La Chaufferie, galerie de la HEAR. Il prend comme point de départ le *Simurgh*, l'oiseau mystique présent dans les mondes persan et kurde, des Balkans à la Chine, pour discuter des notions de convivialité, d'hospitalité et d'être collectif. Médiateur entre le ciel et la terre, la terre et l'eau, le *Simurgh* sert de mise en garde contre la partisanerie de l'individualisme: pour être témoins du *Simurgh*, les oiseaux doivent s'unir pour réaliser quelque chose de plus grand qu'eux, qu'il s'agisse d'une forme d'autogestion ou d'une épiphanie transcendante. Le workshop SEE-MORE-ق se déroulera sur trois jours avant d'aboutir à une restitution publique le 24 avril 2025 au soir. Avec les étudiant·es participant·es, *Slavs and Tatars* concevra une salle de lecture / salon de thé à La Chaufferie qui servira de lieu pour les activités du workshop ainsi que pour un programme de lectures, de conférences et de performances dans les semaines qui suivront l'ouverture du workshop. Celui-ci comprendra une forte composante discursive et un court atelier d'impression.

→ *Simurgh*, du 14.02 au 18.05.2025,
Staatliche Kunsthalle Baden-Baden

→ SEE-MORE-ق, du 25.04 au 18.05.2025,
La Chaufferie, galerie de la HEAR, Strasbourg



'Stiletto 'S'', 2024, hand-blown glass, hand-made faux nails, 60 x 30 x 25 cm
- Photo: Courtesy Raster

Le Simurgh ↓

Le *Simurgh* est un oiseau fabuleux de la mythologie perse et kurde. Oiseau mythique de grande taille, il peut transporter un chameau ou un éléphant, et montre une grande animosité envers les serpents. Son habitat naturel est un lieu forestier où l'eau se trouve en abondance. Dans un récit persan antique, il est dit que le *Simurgh* vit 1700 ans avant de plonger de lui-même dans les flammes ; dans d'autres récits plus tardifs, il est dit qu'il est immortel et qu'il possède un nid dans l'arbre du savoir. D'après la légende persane, cet oiseau est si vieux qu'il a déjà vu trois fois la destruction du monde. Pendant tout ce temps, le *Simurgh* a tellement appris qu'on pense qu'il possède le savoir de tous les âges. Les Perses sassanides croyaient que le *Simurgh* amènerait la fertilité sur la terre et scellerait l'union de la terre et du ciel. Il nichait dans l'Arbre de vie, Gaokerena, et vivait dans la terre de la plante sacrée Haoma, dont les graines pouvaient guérir de tout mal. Dans les croyances iraniennes ultérieures, le *Simurgh* est devenu un symbole de divinité. *Sên-Murv/Simurgh* est aussi identifié dans la littérature persane sous le nom de Homa et présenté en arabe sous celui de Rokh. Quand le *Simurgh* s'envolait, les feuilles de l'arbre du savoir tremblaient, causant la chute des graines de toutes les plantes. Ces graines se répandirent dans le monde grâce à Chamrosh, prenant racine pour devenir chaque espèce de plante ayant jamais vécu, et guérissant toutes les souffrances de l'humanité. On dit que ses plumes étaient couleur cuivre, et bien qu'il soit initialement décrit comme un chien-oiseau, il a ensuite été connu soit avec une tête d'homme soit avec une tête de chien. Il est naturellement bon et le contact avec ses ailes pourrait guérir toute maladie ou blessure.



'Samovar', 2021, PVC, electrical pumps and timber, 1100 x 600 x 510 cm
— Installation view at Hayward Gallery, London - Photo: Rob Harris